

Adresse des administrateurs du district de Nîmes (Gard), lors de la séance du 29 thermidor an II (16 août 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse des administrateurs du district de Nîmes (Gard), lors de la séance du 29 thermidor an II (16 août 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCV - Du 26 thermidor au 9 fructidor an II (13 au 26 août 1794) Paris : Librairie Administrative P. Dupont, 1987. p. 132;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1987_num_95_1_21973_t1_0132_0000_3

Fichier pdf généré le 05/11/2020

Sois l'interprète de nos sentimens auprès de la Convention nationale, mets notre adresse sous ses yeux, et assure-la de notre amour pour la patrie, de notre attachement pour elle, et de notre haine pour les tyrans.

Vive la République ! Vive la Convention nationale !

ROUVIÈRE fils (*secrét.*), CAUSSAN (*secrét.*), J. DUMAS (*agent nat.*) et 4 autres signatures.

[*Les administrateurs du distr. d'Uzès-la-Montagne, à la Conv.; s.d.*]

Représentans,

Encore une conjuration pour tuer la liberté, rétablir la tyrannie, égorger les représentans du peuple français. Hommes célèbres, législateurs immortels, sauveurs de la patrie, recevez nos transports de joie, nos félicitations, notre juste tribut de reconnaissance. Encore une fois vous avez arraché la patrie aux poignards de ses assassins, vous avez sauvé la liberté prête à disparaître du sol de la France, vous avez renversé la tyrannie, prête à s'élever sur les débris de l'indépendance et sur vos membres épars.

L'assassin, le boureau de la liberté, vouloit-il, l'infâme Robespierre, comme Catilina, asservir seul sa patrie, où plutôt, nouveaux triumvirs, vouloient-ils, ensemble convertir Paris en l'île de Panaro et, comme Auguste, Antoine et Lépide, partager entr'eux la République, le monde entier.

Elles ont tombé sous le tranchant de la hache républicaine, les têtes de ces conjurés, elles ont tombé aux applaudissemens du peuple qu'on n'a pu égarer ni séduire, elles ont tombé, et, comme les Parisiens, nous avons applaudi avec enthousiasme, nous applaudissons encore et sans cesse nous applaudirons à vos travaux et à votre sublime énergie et à vos austères vertus. Restés à votre poste, Montagnards sublimes et grands, restés-y, nous vous en conjurons pour le bonheur du peuple, l'affermissement de la liberté, la gloire de l'univers.

Comptez sur notre énergie, sur notre fermeté, sur notre vigilance à poursuivre les ennemis de la patrie et sur notre zèle à faire exécuter les lois révolutionnaires, qui font le désespoir des tyrans, de leurs vils satellites et de leurs infâmes supôts. Vive la République ! Vivent les Représentans du peuple français !

J. DUMAS (*agent nat.*), ROUVIÈRE fils (*secrét.*), CAUSSAN (*secrét.*) et 8 autres signatures.

13

Les administrateurs du district de Nîmes (1) applaudissent au triomphe de la Convention nationale sur les Cromwel modernes et à l'attachement des sections de Paris à la représentation nationale.

(1) Gard.

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

[*Les administrateurs du distr. de Nîmes, à la Conv.; Nîmes, 18 therm. II*] (2)

Représentans du peuple,

Les trônes de la terre tremblent; les tirans qu'ils portent ne souilleront pas longtemps leurs marchepieds; la Convention nationale sait découvrir et punir les traîtres; Robespierre a osé les ressembler (*sic*), et son sang et celui de ses infâmes complices a coulé; le crime de sa faction a disparu; une poignée d'hommes présomptueux a voulu anéantir la liberté, et vous l'avez sauvée. Sections de Paris ! Vous, habitans de cette grande commune, que vos vertus sont grandes, puisque vous les avez conservées au milieu des factieux qui n'ont pu vous corrompre ! Que ne vous doivent pas tous les Français ! vous avez encore une fois sauvé la patrie. Vos corps ont servi de remparts à la Montagne sacrée et la République triomphe.

Représentans, l'administration du district de Nîmes a cru pendant longtemps Robespierre l'ami du peuple; mais depuis le moment que la Convention nous a dit que Robespierre était un tiran, nous avons souhaité la mort de ce nouveau Catilina : il a été frappé.

Puisse cette conspiration être la dernière que nous aurons à déjouer; purifie-toi, Montagne sainte, et, s'il est encore quelques traîtres parmi tes membres, que l'œil pur de tes vrais enfans pénètre jusque dans leur âme; arrache-les de cette place auguste, montre-les à nos yeux. il n'y a aucun membre de cette administration qui ne fût prêt à lui percer le cœur. Représentans, comptés que nous n'aurions pas survécu à la liberté si ces nouveaux tirans l'avaient anéantie. Vive la Montagne !

LECOINTE (*présid.*), BENIGUÉ (*vice-présid.*) et 7 autres signatures.

14

Les administrateurs du département du Gard expriment à la Convention nationale les sentimens d'horreur et de joie qu'ils ont successivement éprouvés d'abord à la nouvelle de l'infâme conspiration de Robespierre et complices, ensuite de la punition de ses monstres. Non, disent-ils, la patrie ne périra jamais; continuez à faire le bonheur du peuple et restez à votre poste. Pour nous, nous renouvelons entre vos mains le serment d'exterminer les traîtres qui voudroient méconnoître votre autorité.

Mention honorable, insertion au bulletin (3).

(1) P.V., XLIII, 246-247.

(2) C 313, pl. 1252, p. 6. Mentionné par Bⁱⁿ, 3 fruct. (suppl⁴).

(3) P.V., XLIII, 247.